

Le Figaro

Vox Société

## Éditorial: "Trésor inestimable"

Mis à jour le 19/04/2019 à 21:38

Publié le 19/04/2019 à 21:38

Par Étienne de Montety

*(avec sa permission)*

Depuis l'incendie de Notre-Dame, l'émotion est unanime. La vue de cette merveille du monde gisant sur le bord de la Seine après une nuit de combat contre le feu noue le cœur. Le débat pour sa restauration est lancé. Il passionne déjà les Français, les responsables politiques, les autorités culturelles et artistiques. Il suscite une générosité exceptionnelle. Chacun se rappelle soudain que ce patrimoine de grandeur et de beauté est notre héritage commun.

Mais pour les catholiques, la cathédrale de Paris n'est pas qu'un chef-d'œuvre architectural du Moyen Âge. Ce n'est pas qu'un lieu où d'inestimables trésors sont ordinairement conservés – au premier rang desquels la couronne d'épines portée par le Christ, le premier vendredi saint.

Une cathédrale n'est qu'un écrin. Un écrin éblouissant mais un écrin, recelant un trésor bien plus beau, bien plus précieux: dans le tabernacle (heureusement évacué de Notre-Dame) se trouve l'essentiel de leur foi, Jésus-Christ présent dans le Saint-Sacrement.

C'est Lui, c'est Sa mort et Sa Résurrection qu'ils célèbrent ces jours-ci. Les offices ont lieu dans le monde entier, ils se déroulent dans d'admirables édifices ou dans des églises faites de crépi et de tôle. Pourtant, le même Mystère est présent, avec la même intensité, la même valeur : « *Chaque prière, fût-ce celle d'un petit pâtre, c'est la prière du genre humain* », disait déjà Bernanos.

Bien sûr, depuis lundi, depuis le spectacle désolant d'une cathédrale en proie à l'incendie, l'émotion ressentie accroît la ferveur des fidèles. Ils savent que, fondamentalement, l'Église n'est pas composée de voûtes et de vitraux, mais de « *pierres vivantes* » ; l'expression est utilisée par saint Pierre dans une épître pour signifier qu'elle repose d'abord sur leur foi, leur charité, leur espérance. Et c'est un autre chantier que de raviver celles-ci chez leurs contemporains.

Aux flammes d'une nuit d'avril, au chagrin qui s'est abattu sur le pays, ils espèrent bien que dimanche se substituent la lumière et la joie de Pâques.